

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.  
LES DAMNÉS DE L'INDE, par MÉRY.  
L'EXCOMMUNIÉ, par H. DE BALZAC.  
LA DAME DU CHATEAU MURÉ, par LA COMTESSE DASH.



Surcouf était partout. (Pag. 114.)

## LES DAMNÉS DE L'INDE

PAR  
MÉRY \*

(Suite.)

— Il fallait me dire cela plus tôt, capitaine, je n'aurais rien dit.

Le Breton cargua ses voiles, et, grâce à cette impulsion donnée qu'on appelle l'air du navire, il perça la Caranque comme un javelot bien dirigé.

Le rivage était désert et l'ombre des grands arbres donnait à l'eau immobile une teinte noire. Le silence des nuits du nord régnait aux environs. On n'entendait aucun de ces murmures qui accompagnent les ténèbres dans les solitudes indiennes. L'homme et la bête fauve semblaient exilés de l'île de Timor.

Surcouf montra aux canonnières un amas de pirogues amarrées et leur donna un ordre mystérieux à voix basse.

Vingt-cinq hommes débarquèrent en silence, tous armés de haches, de crids et de pistolets, et cheminant pieds nus sur le roc ou les herbes, avec précaution et lenteur, de peur de heurter trop brusquement les feuilles des arbres et de réveiller les oiseaux.

Alban Révest marchait le premier, tenant toujours les yeux fixés sur tous les accidets

de terrain ou de végétation qui lui servaient de point de reconnaissance.

Parvenu au pied d'une colline boisée, Aldan prit le bras de Surcouf et lui fit le signe qui veut dire :

— C'est là.

Il était alors une heure du matin : on avait donc cinq heures de nuit à bien employer.

Le comte Raymond marchait au premier rang, à côté de Surcouf ; rien ne trahissait en ce moment ses émotions intérieures. Entretien le raisonnable espoir de rencontrer le comte Despremonts, il avait soigné sa toilette autant que les ressources du bord le lui permettaient. Ses longs cheveux noirs, soigneusement tressés, étaient retenus par un nœud de ruban et retombaient en arrière avec une certaine grâce naturelle qui ne faisait pas regretter le plâtrage de la poudre